

# L'UQAM

Vol. XX N° 7, 6 décembre 1993

Université du Québec à Montréal

## Nos vœux...

L'équipe de rédaction tient à offrir à tous les lecteurs et lectrices du Journal, ses meilleurs vœux du temps des Fêtes et une bonne fin de session.

Nous serons de retour le lundi 17 janvier prochain, dans cette même présentation (à lire à la page 2). Les membres de la collectivité universitaire, désireux de faire connaître leur information, sont invités à communiquer avec la rédaction le plus tôt possible avant le congé de Noël.



## 3500 personnes attendues à l'UQAM

# Le congrès de l'Acfas aura lieu en mai

Le recteur Claude Corbo et la directrice générale par intérim de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Acfas), Mme Sophie Malavoy, ont signé récemment le protocole d'entente relatif à l'organisation du 62e congrès de l'Acfas. Madame Malavoy remplaçait la présidente de l'Acfas, madame Maryse Lassonde.

Présidé par madame Céline Saint-Pierre, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, le congrès aura lieu à l'UQAM du 16 au 20 mai, sous le thème de Sciences en mouvement. Forum d'une grande

Voir à la page 10: Acfas



De gauche à droite: Paul-André Linteau, professeur au département d'histoire et président du comité scientifique; Céline Saint-Pierre, présidente du Congrès; Christian Gohel, coordonnateur du Congrès à l'Acfas; Sophie Malavoy, directrice générale par intérim de l'Acfas, Marcel Belleau, vice-recteur et conseiller au recteur, Claude Corbo, recteur et Danièle Rémy Lamarche, adjointe à la planification, vice-rectorat conseil.

## SOMMAIRE

3 LES SCIENCES COMPTABLES maintenant au programme du Ph.D. en administration

4 COLLOQUE sur la Déclaration universelle des droits de l'Homme

6 LES BOURSES POSTDOCTORALES: une priorité pour l'UQAM

L'UNIVERSITÉ FÊTERA SON 25E ANNIVERSAIRE DANS LA SOBRIÉTÉ

25 ANS UQAM

12 D'ART EN ART: une multitude de productions étudiantes

## En informatique

# L'UQAM braverait un désastre en 10 jours



Marianne Baron, analyste au service de l'informatique, et Ronald Fabi, directeur de l'exploitation du même service, ont piloté le dossier qui fait de l'UQAM la première université québécoise à s'être dotée d'un plan de relève informatique. On les aperçoit ici dans la salle des machines.

Imaginez un désastre qui paralyse complètement le service de la paie, disons ... au retour du congé de Noël. Ou alors qui fait fondre tous les dossiers étudiants que possède l'UQAM. Pas de panique. L'UQAM est en effet la première université québécoise à s'être dotée d'un plan de relève informatique. La maison pourrait ainsi se remettre d'une catastrophe en moins de 10 jours. Le 29 septembre dernier, une simulation de désastre confirmait d'ailleurs que les équipes sont fin prêtes.

Il y a déjà belle lurette que l'Université carbure à l'informatique. La quantité de données institutionnelles touchées par le plan de relève est phénoménale: les dossiers étudiants du registrariat, tous les dossiers administratifs, le SIGIRD (système intégré de gestion informatisée de la recherche documentaire) qui couvre l'ensemble des données à jour des bibliothèques du réseau UQ, les serveurs à utilisation générale du secteur de l'enseignement et de la recherche, les serveurs de réseaux locaux de certains départements et services, et le service de copies de sauvegarde demandées par d'autres services.

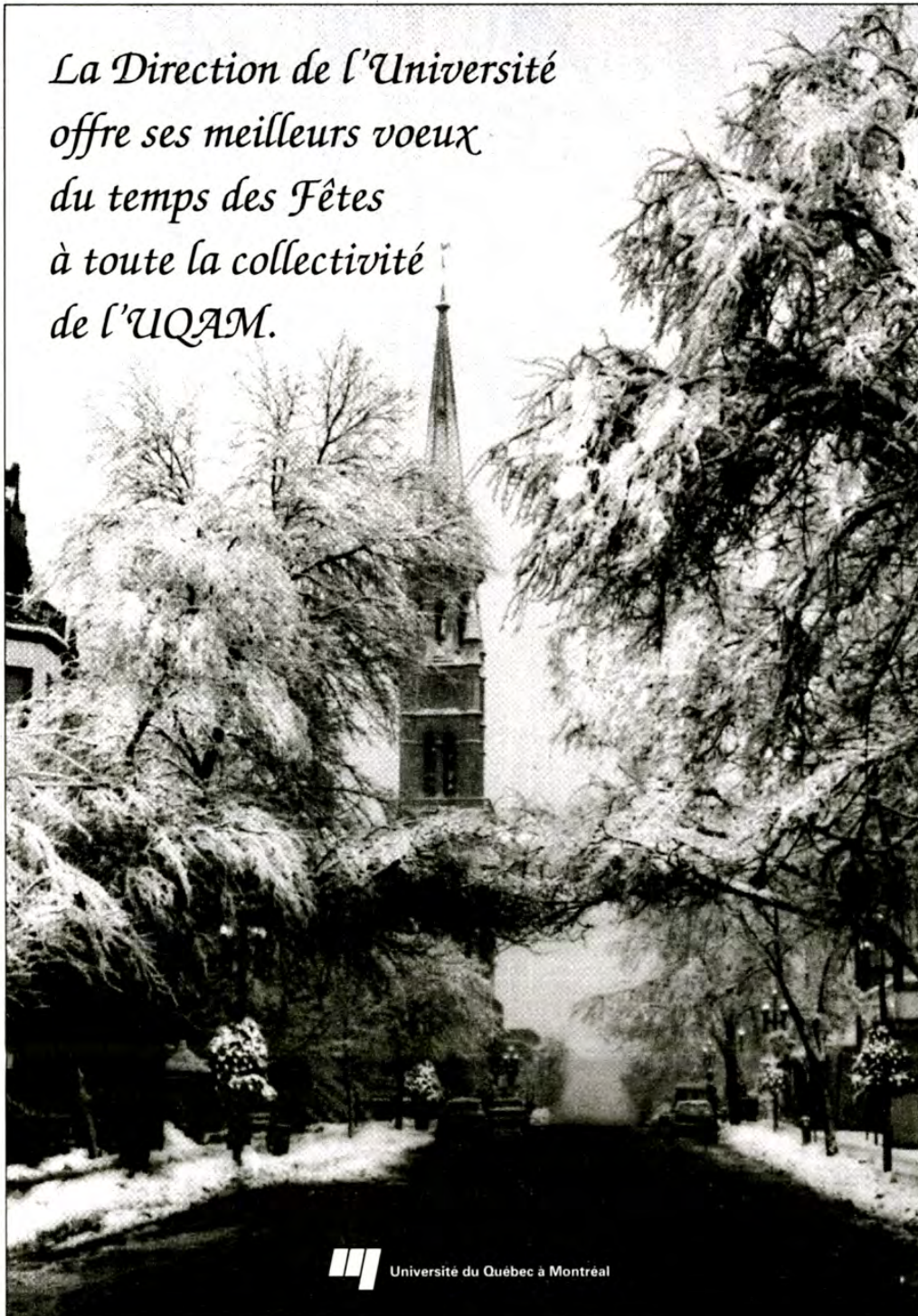
Une étude menée en 1989 recommandait la mise en oeuvre d'un plan de relève afin d'affronter d'éventuels problèmes dans la salle des machines. La conception du plan s'est étalée sur deux ans: une première année a été consacrée à la formation du personnel impliqué, la deuxième à la rédaction du plan, de concert avec les principaux services utilisateurs. Cette étape a été achevée en juin dernier. "À la suite d'une catastrophe, les systèmes institutionnels fonctionnant sur les ordinateurs centraux reviendraient à la normale dans un délai maximum de


Voir à la page 10: Relève informatique

Les sciences humaines demeurent au bercail

à lire en page 10

*La Direction de l'Université  
offre ses meilleurs vœux  
du temps des Fêtes  
à toute la collectivité  
de l'UQAM.*



 Université du Québec à Montréal

## Nouvelle image

Alors que l'Université s'apprête à fêter son 25<sup>e</sup> anniversaire en 1994, le Journal fait preuve d'impatience et s'offre, dès aujourd'hui, une bouffée de renouveau graphique. Il s'agit là d'une "opération cosmétique" certes, mais aussi d'une autre façon de répartir les informations et rubriques, celle-là, plus près des besoins de nos lecteurs.

Vous retrouverez désormais dans les prochaines livraisons: des manchettes plus visibles, plus d'informations générales à la page 2, des rubriques mieux identifiées, les résultats des délibérations des instances à la page 11 et aussi une mise en page plus aérée.

Bref, une information mieux organisée tout en maintenant les mêmes proportions de son contenu, soit 60% à l'enseignement, la recherche et la

création et l'autre pourcentage dévolu au support et à la vie de l'UQAM en général.

Cette conception graphique (du choix des caractères typographiques à la nouvelle mise en page) est due au travail et à la collaboration de Mme Sylvie Adam, infographiste au Centre de graphisme et d'édition, sous la direction de Mme Marlène Girard.

Bonne lecture!

La rédaction

## Mise au point

Un passage de l'article publié sous le titre "Les compressions: un défi collectif" dans notre édition du 15 novembre 1993 pourrait prêter à confusion. Il est question d'un "plan d'action" éventuellement diffusé par le vice-rectorat à l'administration et aux finances pour aider l'UQAM à faire face aux compressions budgétaires et à poursuivre son développement.

Ce plan d'action est celui diffusé par la direction de l'Université, sous la signature du recteur, à compter du 17 novembre 1993, auprès des responsables d'unités académiques et des directeurs et directrices de services. Il n'y a donc qu'un seul plan d'action proposé à la communauté de l'UQAM.

La rédaction

### L'UQAM a son GRIP

## Les étudiants ont voté "OUI"

Les quelque 2 200 étudiants qui ont exercé leur droit de vote lors du référendum se sont prononcés en faveur de la création d'un GRIP-Québec à l'UQAM dans une proportion de plus de 87%. Entre le 15 et le 19 novembre, les étudiants des familles de l'éducation, des sciences humaines, des arts, des lettres et des communications étaient invités à se prononcer par vote secret, aux tables de scrutin disposées sur le campus.

Chez la communauté étudiante du secteur de l'éducation, le taux de participation s'élève à 11%; celui des sciences humaines, arts, lettres et des communications à 12%. Le camp du "oui" a rallié 87% des votants en

éducation, et 88% chez les autres secteurs. La création du GRIP signifie une hausse des cotisations versées à l'ADEESE et à l'AGESHAL de 1,50 \$ par étudiant par session.

Selon Patrick Henn du comité organisateur du référendum, les activités commenceront au début de la prochaine session. La première assemblée générale du GRIP-Québec UQAM devrait se tenir en janvier ou février; un conseil d'administration y sera élu et on décidera des projets. On peut rejoindre le GRIP-Québec UQAM au 987-4077 ou au local V-1345.



# Olivieri

## LIBRAIRIE UNIVERSITAIRE

ARTS • LETTRES  
SCIENCES HUMAINES

SERVICE DE COMMANDES SPÉCIALES  
ESCOMPTE 10% AVEC CARTE FIDÉLITÉ

LIVRES EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

5200, rue Gatineau ☎ Côte-des-Neiges  
Tél.: 739-3639 Fax: 739-3630

## L'UQAM

### Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8

### Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Rédaction: service de l'information interne  
Tél.: 987-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

### Publicité:

Rémi Plourde  
secrétaire Diane Hébert 987-6177

### Photographies:

Service d'audio-visuel

### Mise en page:

Centre de graphisme et d'édition

### Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

## Premier atlas de Montréal

## L'homme qui fait parler les cartes

Quel trajet Cartier a-t-il emprunté avant de mettre les pieds à Montréal? Est-il arrivé par le Saint-Laurent ou par la Rivière-des-Prairies? Jean-Claude Robert a bien sa petite idée. L'auteur du premier atlas à paraître sur Montréal nous en fait part dans son dernier ouvrage, que l'on trouvera en librairie en janvier prochain. Mais si l'*Atlas historique de Montréal* aborde entre

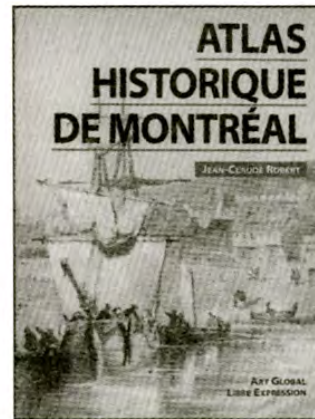
autres thèmes ceux qui font l'objet de débats, il s'avère d'abord et avant tout une analyse thématique de l'évolution de la ville à travers ses cartes et ses plans, depuis les glaciations jusqu'à nos jours.

"Pour comprendre l'histoire, la dimension de l'espace est pour moi fondamentale. J'essaie toujours de remettre les choses dans leur espa-

ce", confie l'auteur, professeur au département d'histoire. Des 1 500 cartes et plans dénombrés à partir des fichiers des grandes collections, l'auteur en a retenu 75, qui forment le coeur de l'atlas. "Les cartes parlent. Elles sont des sources qui ne sont pas assez utilisées par les historiens. L'Atlas s'efforce donc d'intégrer la carte comme source de l'histoire, avec ses qualités et ses défauts. L'utilisation des plans anciens posent certaines difficultés, mais avec un minimum de précautions et un certain sens critique, ils nous apprennent beaucoup sur le développement urbain".

## Des thèmes et des planches

L'Atlas intègre un ensemble de 41 planches, dont chacune traite d'un thème de l'histoire de Montréal pour une période donnée. Chaque planche comporte un ou plusieurs plans, souvent accompagnés de figures. Une cinquantaine de plans et de figures ont d'ailleurs été confectionnés pour l'ouvrage, car les documents cartographiques existants ne couvraient pas tous les aspects analysés. L'auteur a retenu 43 thèmes, présentés en six parties correspondant à des périodes chronologiques: Montréal avant Montréal;



comparer l'évolution sur trois siècles.

"Lorsqu'un thème a fait l'objet de controverses, je les présente brièvement, pour permettre au lecteur de comprendre les principaux débats et leurs enjeux, et lui indiquer des pistes de recherche", ajoute l'auteur.

Et Cartier, par où est-il venu? "La seule source, ce sont ses récits, et ils ne le précisent pas. Nous n'avons pas trouvé de preuves archéologiques. Personnellement, je pense qu'il est venu par le Saint-Laurent, à cause de la vue qu'il décrit dans ses récits, et à cause du fait qu'il ne savait pas que Montréal était une île. S'il était venu par la Rivière-des-Prairies, il en aurait déduit que c'était une île", risque ce spécialiste qui après avoir cumulé vingt ans de recherche sur l'histoire de Montréal et consacré trois ans à cet Atlas, garde les yeux rieurs d'un enfant qui s'amuse à débiter les secrets de cette ville, qui d'une évidence passionnée. L'ouvrage, dont la recherche a été financée par la Fondation Lionel-Groulx, est coédité par Art global et Libre expression.

la fondation de Ville-Marie, de 1636 à 1663; la seconde fondation, de 1663 à 1699; la ville des fourrures et la porte de l'Ouest, de 1700 à 1799; de la ville commerciale à la ville industrielle, de 1800 à 1899; de la métropole canadienne à la métropole québécoise, de 1900 à nos jours.

Les espaces ethniques, les revenus, les annexions, les transports, les zones industrielles, ce ne sont là que quelques phénomènes dont le lecteur pourra suivre l'évolution et comparer le développement. Six des illustrations permettent par exemple de



Après avoir dirigé l'édition française du volume 2 de l'*Atlas historique du Canada* qui vient de paraître aux Éditions PUM, le professeur Jean-Claude Robert du département d'histoire récidive, en signant l'*Atlas historique de Montréal*, le premier atlas sur la métropole. Un ouvrage qui ne risque pas de passer inaperçu, publié chez Art global et Libre expression.

## Au doctorat en administration

## Une nouvelle spécialisation

Depuis septembre dernier, une nouvelle spécialisation en sciences comptables est venue s'ajouter au programme du doctorat en administration. Ce doctorat conjoint (McGill, HEC, Concordia et UQAM) permettra dorénavant à tout étudiant qui remplit les critères de poursuivre sa formation en sciences comptables au 3e cycle et de pouvoir ainsi être dirigé par un professeur du département des sciences comptables. Cette entente a été signée officiellement, ces jours derniers, par le directeur Prosper Bernard du Ph.D. en administration et le responsable de la spécialité sciences comptables au doctorat, Yvon Houle. "Depuis 1987, nous rappelle monsieur Houle, nous avons une maîtrise en sciences

comptables, ce qui constituait à l'époque une innovation au Québec. Nous sommes maintenant prêts à offrir une spécialisation au niveau du doctorat. Le département des sciences comptables compte maintenant 16 professeurs qui détiennent un doctorat et une quinzaine est en voie de l'obtenir."

Le doctorat en administration offre plusieurs spécialités: finances, management, marketing, gestion, systèmes d'information, etc. et maintenant sciences comptables. "Nous avons reçu pour janvier prochain 70 demandes, signale le directeur du programme. Nous sommes en mesure de choisir des candidats exceptionnels. Il faut aussi souligner que plusieurs candidats de l'extérieur viennent poursuivre leur formation

ici au Ph.D.; nous en avons du Mexique, de la Colombie, du Brésil, de la Roumanie, de l'Équateur." Bientôt, laisse encore entendre Prosper Bernard, un examen d'entrée sera vraisemblablement exigé, le GMAT, comme critère d'admission au programme.

Trois étudiants sont déjà inscrits, depuis septembre, à la nouvelle spécialisation en sciences comptables. C'est un bon départ. Les directeurs des départements des sciences comptables et des sciences administratives, respectivement Julien Bilodeau et Gilles Saint-Amant se disent très heureux de cette nouvelle entente qui va sûrement favoriser des projets conjoints.



Le directeur du département des sciences comptables, Julien Bilodeau, le responsable de la spécialité sciences comptables au Ph.D. en administration, Yvon Houle, le directeur du Ph.D. en administration, Prosper Bernard et le directeur du département des sciences administratives, Gilles Saint-Amant.



De 11 h 30 à 23 h  
845-6327

Cuisine française  
apprêtée au goût  
des gens d'ici



1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON  
ST-MALO

Chambres  
et petits déjeuners

284-9100

## Colloque sur la Déclaration universelle des droits de l'Homme 45 ans et toujours d'actualité

**Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.** Ainsi débute la Déclaration universelle des droits de l'Homme, adoptée le 10 décembre 1948 par l'Assemblée générale des Nations-Unies. Quarante-cinq ans plus tard, soit le 10 décembre prochain, un colloque célébrera l'actualité de la Déclaration, l'un des textes les plus marquants de notre époque. L'événement est organisé conjointement par la Commission des droits de la personne du Québec (CDPQ), le département des sciences juridiques et la Société québécoise de droit international.

"C'est à des questions très actuelles que le colloque tente de répondre, souligne Lucie Lamarche, professeure au département de sciences juridiques et membre du comité organisateur. Nous voulons donner le goût aux personnes qui militent pour la justice sociale ici, autour de problématiques modernes, d'ajouter la Déclaration à leurs outils de lutte".

Plusieurs communications succéderont, entrecoupées de périodes de questions et de discussion. La professeure et directrice du module de sciences juridiques Katia Boustany exposera d'abord les limites de l'intervention humanitaire dans les conflits intra-étatiques, en distinguant ce que l'on appelle les

droits des personnes du droit international humanitaire. Les participants plongeront ensuite directement dans le domaine du droit des personnes. Iris Almeida, responsable de la région Pacifique-Asie du Centre international des droits de la personne et du développement démocratique présentera un exposé portant sur les droits des femmes, sous le thème "de la rhétorique à l'action".

Comment réconcilier des documents internationaux comme la Déclaration, qui imposent une certaine norme démocratique, avec des religions qui prônent, tel l'islam, Dieu d'abord, l'Homme ensuite? Le respect de la diversité culturelle et religieuse, voilà donc l'épineuse

question que soulèvera Norbert Rouland, anthropologue de l'Université Aix-Marseille-III. Roméo Saganash, ancien vice-grand chef du Grand Conseil des Cris du Québec, proposera ensuite son bilan de l'année internationale des peuples autochtones. L'après-midi sera tout aussi fourni. Sous le thème "le droit international des personnes et le Quart-monde occidental: a-t-on parlé pour ne rien dire?", Lucie Lamarche soulèvera la problématique de la pauvreté et des droits économiques en pays industrialisés. "Il se trouve de moins en moins de pays pour évoquer l'idée que la Déclaration n'est pas universelle. Mais il existe aussi des pactes", très largement ratifiés. En mai dernier, pour la première fois, des ONGs canadiennes ont soumis au comité du Pacte un mémoire qui décrivait les transformations économiques au Canada comme étant non conformes au Pacte. Ça n'a pas plu à Ottawa. Voilà pourquoi nous disons que même dans les pays du Nord, il peut être intéressant et stratégique d'utiliser la Déclaration et les traités qui s'y rattachent", explique Mme Lamarche.



Spécialiste en droit social et professeure au département des sciences juridiques, Lucie Lamarche est membre du comité organisateur du colloque qui célébrera le 10 décembre prochain le 45<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme. L'événement est organisé conjointement par la Commission des droits de la personne du Québec (CDPQ), le département des sciences juridiques et la Société québécoise de droit international.

La mise en oeuvre des droits de la personne sur le plan pratique au Québec fera l'objet d'une communi-

cation d'un groupe communautaire. Suivra un exposé sur la Commission des droits de la personne du Québec face aux enjeux actuels, présenté par son président, Yves Lafontaine. Finalement, deux professeurs partageront avec l'auditoire les découvertes de leurs recherches sur l'historique des travaux préparatoires à l'adoption de la Déclaration. Qui étaient alors les réels intervenants? Les professeurs Daniel Turp, de la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, et William Schabas du département des sciences juridiques, promettent un tour d'horizon animé. Le colloque se tiendra au local R-M160 du pavillon des sciences de la gestion. Les frais de participation sont de 20 \$ (10 \$ pour les étudiants). Pour s'inscrire ou obtenir des renseignements, communiquez avec la CDPQ, au 873-5146, poste 263.

1 Le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels a été adopté en 1966. Les États qui l'ont ratifié -on en compte plus de 150- soumettent des rapports sur la situation dans leur pays à des comités. Cet exercice ne revêt en général qu'un caractère diplomatique.

## Le Vietnam: un petit pays plein d'avenir

Le Vietnam, ce petit pays qui s'étire sur la côte sud-est de l'Asie, sera probablement méconnaissable lorsqu'il franchira le XXI<sup>e</sup> siècle, prédisent les experts. Et la vie de ses habitants, qui sont 70 millions à l'heure actuelle, complètement transformée. Déjà les réformes économiques et la loi sur l'investissement étranger promulguée en 1987 ont passablement modifié le paysage, et s'il faut en croire l'équipe du P.E.I. Vietnam (Projet d'études internationales) qui a sillonné le pays en juillet dernier, les entreprises québécoises et canadiennes ont tout intérêt à examiner de près les possibilités qu'offre ce marché.

Rapport détaillé en main, l'équipe du P.E.I. Vietnam invite d'ailleurs les intéressés à un dîner-conférence, le 9 décembre prochain. Deux conférenciers de marque présenteront leurs analyses. Marius Grinius, chargé d'affaires à l'ambassade canadienne au Vietnam, entretiendra les convives des "opportunités présentes et des perspectives d'avenir pour les entreprises canadiennes au Vietnam". Nguyen Huu Trung, vice-président aux affaires internationales à la Caisse centrale Desjardins, parlera des "perspectives du Vietnam dans le contexte de développement de l'Asie du sud-est". Des photographies ainsi qu'un

montage-vidéo illustreront le séjour de l'équipe au Vietnam.

Le P.E.I. Vietnam regroupait 13 étudiants de l'École des sciences de la gestion (ESG), deux professeurs, Danièle Ricard du département des sciences administratives et Guy Goulet du département de sciences comptables, et le journaliste Marc Laurendeau. De nombreuses visites d'entreprises privées et d'État, d'universités, des entrevues avec des représentants des différents paliers gouvernementaux et des Chambres de commerce ont permis aux membres de l'équipe de découvrir le pays à partir de ses trois centres, Ho

Chi Minh-Ville au sud, Da Nang au centre et Hanoï au nord. Le P.E.I. qui a nécessité un budget de 85 000 \$ a réussi à s'autofinancer, grâce à de nombreux commanditaires et à une série d'activités de financement.

### Un marché alléchant

La transition entre l'économie planifiée et l'économie de marché est fascinante, racontaient les participants au P.E.I., tous emballés par l'expérience qu'ils ont vécue. Selon eux, les entreprises canadiennes et québécoises sont nettement en retard sur les investisseurs asiatiques. Une main-d'oeuvre et des

ressources naturelles abondantes, une population très éduquée que la colonisation par la France a familiarisée avec notre langue, de même que la levée partielle, et peut-être bientôt totale, de l'embarco devraient pourtant convaincre les investisseurs.

Le dîner-conférence aura lieu le 9 décembre, de 11 h 45 à 14 h, à l'Hôtel Le Quatre Saisons. Il en coûte 45 \$ pour y participer, 30 \$ pour les étudiants. Pour réserver, il faut rejoindre Claire Archer, au Centre de commerce mondial, au 849-1999.



Les 13 étudiants qui ont participé au P.E.I. Vietnam, entourés du professeur du département des sciences comptables Guy Goulet à l'extrême-gauche, du journaliste Marc Laurendeau et de la professeure du département des sciences administratives Danièle Ricard, à l'extrême-droite.

## Décanat des personnels enseignants et gestion académique

# Mise au point sur leurs missions respectives

La création du vice-rectorat aux ressources humaines, le 17 septembre 1991, a modifié certaines structures organisationnelles de l'UQAM. Entre autres modifications, une partie du décanat de la gestion des ressources affectée à la gestion du corps des chargés de cours et du corps professoral, y incluant le poste de doyen, s'est retrouvée rattachée au nouveau vice-rectorat. En contrepartie, la direction a jugé bon de créer au sein du vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche un service de la gestion académique. Par la suite, on devait s'appliquer à départager les responsabilités et dossiers de la gestion académique et du décanat. Mais cette nouvelle structure n'a pas plu à tous et particulièrement aux principaux intéressés: le syndicat des professeures et professeurs de l'UQAM (SPUQ).

Ce que demandait le SPUQ était plutôt la création d'un décanat de la gestion académique et un service du personnel enseignant, au même titre que le service du personnel non-enseignant (également rattaché au

VRRHU). De nombreuses discussions ont eu lieu au cours de l'année à ce sujet. « En juin dernier, signale Denise Lanouette, vice-rectrice aux ressources humaines, nous avons présenté une proposition au SPUQ qui allait dans le sens de leurs demandes. Mais le SPUQ a décidé de s'engager dans le dossier sur la réforme des structures, à la suite du rapport Vocelle. Tant qu'ils n'auront pas réglé ce dossier, nous sommes en attente mais, précise-t-elle, toujours en développement. Nous continuons à travailler sur les budgets, le départage des dossiers de gestion. Il est important que les gens se manifestent, dit-elle, c'est intéressant parce que ça repart le dossier. »

La présidente du SPUQ, Simone Landry, nous a confirmé que la proposition faite au SPUQ répondait d'une certaine façon à leurs demandes, depuis la création du VRRHU. « La raison, explique-t-elle, pour laquelle on n'y a pas donné suite, est qu'on voulait attendre les résultats de la réflexion sur la réforme des structures. » Un document intitulé *Proposition des professeures et*



Mme Denise Lanouette, vice-rectrice aux ressources humaines.



Mme Simone Landry, présidente du SPUQ

*professeures concernant la réforme des structures et du fonctionnement de l'UQAM* a été envoyé, il y a quelques semaines, à tous les professeurs. Ce document, présenté en comparaison avec le document de travail de la direction, ajoute ou modifie notamment la notion de secteur, la composition des sous-commissions sectorielles, les critères

d'éligibilité des doyens de secteur, et surtout, propose une réorganisation du vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche. Cette réorganisation stipule: dans l'exercice de son mandat, le vice-recteur ou vice-rectrice, est secondé par quatre vice-recteurs associés, à savoir, associé à la gestion académique, à la formation, à la recherche et à la création et

aux affaires étudiantes. « Cette proposition professorale, souligne la présidente du SPUQ, est conforme à la création d'un décanat de la gestion académique et d'un service du personnel enseignant, qui pourraient éventuellement se transformer en vice-rectorat associé à la gestion académique si jamais la proposition sur la réforme des structures est adoptée. » « Ce projet professoral, ajoute en conclusion la vice-rectrice aux ressources humaines, en proposant un vice-rectorat associé à la gestion académique, règle, pour l'instant, le problème du décanat des personnels enseignants. »

Le dossier de la réforme des structures reste donc à suivre.



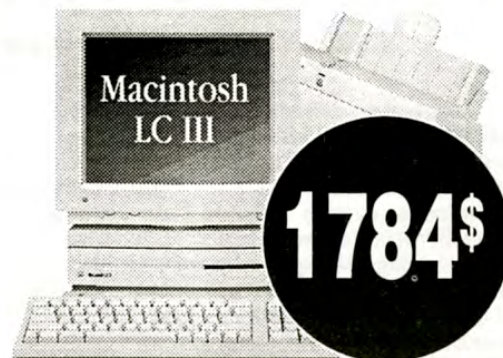
## PROMOTION DE NOËL



### Macintosh LC III \*

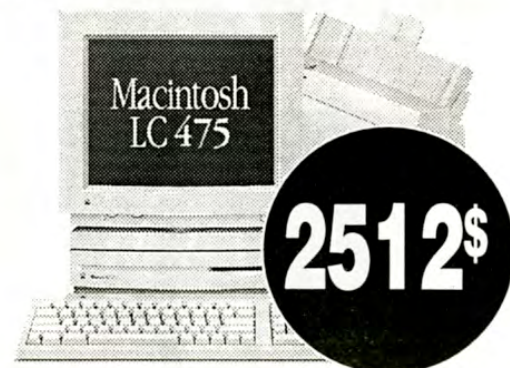
- 68030
- 25 MHz
- 4 Mo de mémoire vive
- Disque rigide de 160 Mo
- Écran couleur "Plus Color"
- Claris Works
- StyleWriter II

\*\* Clavier non inclus. Clavier régulier: 129\$. Clavier étendu: 226\$



### Macintosh LC 475 \*

- 68LC040
- 25 MHz
- 8 Mo de mémoire vive
- Disque rigide de 160 Mo
- Écran couleur Trinitron
- Claris Works
- StyleWriter II



**MICRO  
BOUTIQUE**  
Universitaire



Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888  
Local AM-920, Montréal  
Tél.: (514) 987-3149  
Fax: (514) 987-8590



Concessionnaire autorisé

\* Garantie 1 an pièces et main d'œuvre. Offre valide jusqu'au 14 janvier 1994 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les produits annoncés peuvent être différents de ceux illustrés. Macintosh est une marque de commerce de Apple Computer, inc. Apple et logo Apple sont des marques déposées de Apple Computer, inc.

# Les bourses postdoctorales: pour poursuivre la for

**D**epuis quelques années déjà, l'UQAM offre des bourses postdoctorales à des chercheurs intéressés à poursuivre leur recherche à l'UQAM. Au total, 81 bourses ont été octroyées de 1985-1986 à aujourd'hui en comptant celles du programme CRSH, qui a pris fin en 92. Ces bourses, sous la responsabilité du service de la création et de la recherche, sont offertes par la Fondation de l'UQAM. Toutefois, selon les années, le doyen des études avancées et de la recherche peut aussi en ajouter quelques-unes. Ces concours sont ouverts à tous les candidats qui ont obtenu un doctorat ailleurs qu'à l'UQAM et qui s'engagent à poursuivre leur formation dans le cadre d'un projet de recherche sous la direction d'un professeur ou d'une équipe de recherche. Ceux et celles qui ont obtenu un doctorat à l'UQAM doivent donc aller postuler dans d'autres universités ou à des concours d'organismes subventionnaires comme le FCAR, le CRSNG, le CRSH.

## 40 candidatures en 93-94

« Les critères retenus pour l'octroi d'une bourse, outre la provenance institutionnelle du candidat, explique Odette Carro, administratrice de la recherche au service de la création et de la recherche, sont évidemment la qualité du dossier du postulant mais aussi la pertinence du projet de recherche et son intégration à ceux des équipes de recherche de notre institution. Les candidats doivent prendre entente avec un professeur pour la supervision de leur stage. Cette année, poursuit-elle, soit 93-94, nous avons reçu 40 candidatures pour une possibilité de 8 bourses. Je dirais que 70 % de nos boursiers postdoctoraux proviennent des sciences. » La sélection de ces stagiaires s'effectue par un jury multidisciplinaire présidé par le

doyen des études avancées et de la recherche.

La Fondation de l'UQAM, d'une part, a accordé 4 bourses dont 2 proviennent du fonds de la succession J.A. De Sève. Une autre nommée "Prêt d'honneur" s'y ajoute. Elle est accordée par la Société Saint-Jean-Baptiste à un chercheur oeuvrant dans une discipline touchant la société québécoise dans l'un ou l'autre de ses aspects et qui constitue un domaine prioritaire pour l'UQAM. D'autre part, le doyen des études avancées et de la recherche a réussi à débloquer, en 93-94, des fonds pour l'octroi de 4 bourses. Vaut-il réüssir, pour l'année 94-95, compte tenu de la crise financière que nous vivons ? La question reste posée.

La valeur de la bourse est de 15 000 \$ par année. Elle est

renouvelable pour une autre année mais ce renouvellement n'est pas automatique. Le candidat doit faire une nouvelle demande auprès du service de la création et de la recherche. Il faut aussi préciser que le cumul de deux bourses postdoctorales n'est pas autorisé (bourse FCAR, CRSH, etc.). «Cependant, signale madame Carro, les stagiaires peuvent postuler au concours du PAFACC de l'UQAM (programme d'aide financière aux chercheurs et aux créateurs) pour l'obtention d'un complément de 5 000 \$ à la condition que le candidat ait d'autres revenus d'un montant minimum de 10 000 \$.»

C'est peu de bourses, certains sûrement diront car plusieurs chercheurs s'en plaignent. Odette Carro répond que notre institution se compare à bien d'autres en termes de nombre de bourses postdoctorales. « Bien qu'il n'y en ait pas en abondance, l'octroi de ces bourses, insiste-t-elle, fait partie des priorités de l'UQAM, car les postdoctoraux apportent beaucoup à notre université. »

Par ailleurs, pour se donner toutes les chances de continuer leur recherche, (ou de simplement avoir une tâche rémunératrice) il arrive que certains stagiaires postdoctoraux demandent un poste de professeur associé ou de chercheur associé au sein de l'équipe de recherche. Ainsi, ils peuvent avoir droit aux concours de "soutien aux équipes" des organismes subventionnaires. Mais, rien n'est absolument sûr dans ces cas-là... il faut se croiser les doigts.

## De nombreux autres boursiers

**O**utre les boursiers de l'UQAM, de nombreux autres sont parmi nous. On recense pour l'année 93-94, 65 stagiaires postdoctoraux. « On en connaît le nombre car on recommande aux chercheurs, précise Odette Carro, d'enregistrer tous leurs stagiaires, afin que ceux-ci puissent avoir accès, pendant l'année où ils effectuent leur stage, à tous les services de l'UQAM tels que les bibliothèques. » Ces stagiaires sont soit des boursiers des organismes subventionnaires ou bien des chercheurs embauchés à même les subventions de recherche des directeurs de laboratoires et d'équipes de recherche. Parmi tous ces stagiaires, on en compte un qui bénéficie, cette année, des bourses internationales du CRSNG, réservées aux étrangers. Ce stagiaire, de la République populaire de Chine, détient un doctorat de l'Université d'Écosse et poursuit ses recherches au département de chimie. « Dans le cadre de ce programme, explique l'administratrice de la recherche, le CRSNG (Conseil de la recherche en sciences naturelles et en génie) demande à l'université d'accueil de présélectionner les candidats. Le nombre de candidatures est en rapport avec les subventions que reçoit l'Université de cet organisme. Pour l'année 94-95, nous avons droit de présenter 2 candidats. »

## Les organismes subventionnaires: pas toujours facile!

**Q**ue ce soit le FCAR, le CRSH, le CRSNG ou d'autres organismes périphériques, les règles d'admissibilité peuvent différer de celles de l'UQAM et également d'un organisme à l'autre. Par exemple, comme nous l'avons souligné précédemment, le CRSNG a ouvert son concours, il y a plus d'un an, aux chercheurs étrangers à la condition qu'ils poursuivent leur recherche dans un laboratoire que l'organisme subventionne. Mais ce programme n'est pas disponible dans tous les organismes subventionnaires.

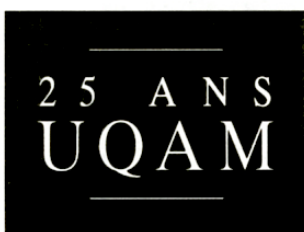


L'un des laboratoires de recherche qui accueille des ct

## 25e anniversaire de l'UQAM

# "Des fêtes efficaces mais sobres sont prévues"

Gilbert Dionne, vice-recteur aux communications



**L'**année 1994 marquera le 25ième anniversaire de l'UQAM. En effet, le 9 avril 1969, notre institution recevait ses lettres patentes du gouvernement. Pour célébrer ce quart de siècle, un comité d'orientation a été créé, à la suite de la recommandation du CA, le 23 février dernier. Son rôle est d'assurer la participation de toute la communauté, d'approuver les projets généraux et spécifiques et la

programmation de base. «Ce comité, souligne le vice-recteur aux communications et président dudit comité, Gilbert Dionne, est composé de membres issus de tous les groupes de l'UQAM. L'objectif qui est poursuivi dans le cadre de la programmation des fêtes est de mettre en valeur ce que l'UQAM est aujourd'hui, ce qu'elle va devenir et de renforcer son image dans le milieu.»

**En ces temps difficiles: la sobriété avant tout !**

Mais quelles sortes de fêtes a-t-on prévu, est-on en droit de se demander, en ces temps de vaches maigres ? Gilbert Dionne répond: «Nous voulons souligner l'incroyable bout de chemin que l'UQAM a réalisé depuis 1969 mais nous allons le faire d'une manière très sobre mais efficace. Les fêtes débiteront le 9 mars 1994 et se termineront le 23 décembre 1994. Quelques activités ont été prévues. On peut déjà parler de la fête champêtre qui réunira tous les personnels ainsi que les retraités et qui aura lieu au mois d'août.» Monsieur Dionne cite également d'autres projets faisant partie de la programmation d'activités comme: un logo du 25e (tel qu'illustré) qui

apparaîtra entre autres sur la papeterie, des pochettes d'information sur l'Université identifiées toujours avec le logo 25e, une brochure de promotion institutionnelle qui fera état de ce qu'est devenue l'UQAM. « Cette brochure, précise le vice-recteur, est un "fact book" que nous devons de toutes façons refaire puisque l'ancien n'était plus à jour. Il faut aussi souligner que des projets autofinancés ou disposant de budgets autres que ceux du 25e figurent à la programmation. Il s'agit d'activités qui prendront la coloration du 25e, note Gilbert Dionne. À titre d'exemples, la semaine d'accueil des étudiants ; la semaine des nouveaux personnels; la remise de doctorat honorifique; les colloques et congrès tenus à l'UQAM, entre autres



Le vice-recteur aux communications et président

## ation en recherche

En ce qui concerne les docteurs d'ici, bien souvent, ils se doivent de s'exiler pour faire leur postdoctorat. En effet, par exemple, une étudiante de l'UQAM qui vient de terminer son doctorat aura beaucoup de difficulté à avoir droit au Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR) si elle décide de faire un stage postdoctoral dans une université québécoise même si cette dernière est une université anglophone. Pourquoi ? Parce que les règles stipulent qu'on peut bénéficier des bourses que si on fait son postdoc à l'étranger ou bien un doctorat à l'étranger et retour au Québec pour le postdoctorat. Même chose pour les docteurs étrangers qui ne sont ni canadiens ni québécois, ils ne peuvent avoir droit au fonds ou à peu près pas. Le programme du FCAR n'a pas de volet pour accueillir les docteurs étrangers. Le

principe derrière ces règles: forcer la mobilité et éviter "l'endogamie universitaire". Comme on pouvait lire dans un numéro de la revue Interface, volume 13 no 1, "acquérir des compétences nouvelles, connaître d'autres méthodes de recherche et d'autres réseaux de chercheurs est en soi très désirable." Cependant, les directeurs de laboratoire ont souvent du mal à combler le vide laissé par les docteurs partis faire leur postdoc ailleurs puisque les docteurs étrangers ne sont peu ou pas admissibles aux programmes du FCAR.

### Après un post-doc ?

Aucune donnée précise n'est disponible sur ce que sont devenus les chercheurs postdoctoraux de l'UQAM, c'est-à-dire ceux qui ont reçu des bourses de la Fondation, du doyen et du programme CRSH. Selon une petite enquête maison, entre 1988 et 1992, ceux qui ont bénéficié du programme CRSH sont tous, ou à peu de choses près, devenus des professeurs réguliers. Quant aux autres, certains d'entre eux continuent à oeuvrer en tant que chercheur postdoctoral au sein de groupes de recherche. Leur situation financière, en général, comme le soulignait l'auteur de l'article dans Interface, n'est pas toujours des plus reluisantes. Ce sont des chercheurs très qualifiés, compétents et productifs qui sont la plupart du temps sous-payés si l'on considère le nombre d'années



d'études à leur actif et leur expérience. Les bourses postdoctorales, ce n'est pas toujours le pactole !

Quoi qu'il en soit, ceux et celles qui sont intéressés à soumettre leur candidature aux concours des organismes ci-dessus mentionnés peuvent s'adresser au service de la création et de la recherche pour obtenir les formulaires. En ce qui concerne les organismes périphériques, le service peut fournir quelques renseignements ainsi que les adresses de ceux-ci.

Quant au prochain concours des bourses de la Fondation de l'UQAM, "les candidatures, souligne Odette Carro, doivent parvenir au service de la création et de la recherche avant le 25 février prochain. De toutes façons, ajoutez-elle, nous faisons parvenir un communiqué à tous les professeurs pour leur faire part de ces informations."



s postdoctoraux.



té d'orientation des fêtes du 25e anniversaire.

l'Acfas; l'inauguration du pavillon Jeanne-Mance, etc.

### Un appel vous est lancé

Toutes ces activités visent à augmenter la visibilité de notre institution, à renforcer les liens avec les partenaires externes, à renforcer l'appartenance de tous les personnels à l'institution et à mettre en évidence les aspects physiques du campus, son développement, son architecture et son impact sur le milieu. Ces fêtes s'adressent particulièrement aux gens actuels qui composent l'UQAM, aux anciens et aux milieux socio-économique, culturel et scientifique. Dans cette optique, le vice-recteur invite les différents groupes de notre communauté à se manifester en leur suggérant des projets. " Ces projets doivent répon-

dre aux objectifs et intéresser un nombre significatif de personnes. Toutefois, insiste le vice-recteur aux communications, il ne faut pas que ces projets entraînent un dégageant de nouvelles sommes d'argent. Nous voulons des projets auto-financés." Si vous avez des idées, monsieur Dionne est tout à fait prêt à les recevoir ou encore madame Josette Guimont, directrice du service de l'information et des relations publiques.

Une programmation complète des fêtes du 25e devrait voir le jour dans quelques mois mais d'ici là vous êtes appelés à faire marcher votre imagination.

un  
CADEAU  
pour NOËL



**MONT  
BLANC**  
THE ART OF WRITING

Offrez-lui  
un stylo à bille  
ou un stylo  
plume signés  
«Mont Blanc»  
à Noël  
Venez voir  
notre vaste choix  
de produits  
en magasin.  
Devenez membre  
et bénéficiez  
de prix fort  
avantageux.

**COOP**  
U Q A M

Local J-M 205  
Pavillon Judith Jasmin UQAM  
Tél. : 987-3333 Fax : 987-8518

## Cours-événement culturel Une démocratie coincée, une culture dépaycée

La famille des lettres et communications organise un troisième cours-événement culturel qui sera offert à partir du 21 janvier. Le thème: *Une démocratie coincée, une culture dépaycée*. Les objectifs consistent à trouver des solutions aux problèmes d'aujourd'hui par la délibération et par le vote et à orienter la culture du Québec de demain.

Les étudiants tenteront d'appréhender comment sortir de plusieurs dilemmes, de façon démocratique. Quelques exemples: à propos des forces invisibles: s'il se contente de voter, le citoyen laisse toute la marge de manoeuvre aux forces invisibles pour exercer leur pouvoir. Par ailleurs, s'il démasque les pouvoirs invisibles, il s'oblige à la vigilance et à la participation. À propos du travail: si on partage le travail, on diminue le pouvoir d'achat de ceux qui ont un emploi. Par ailleurs, si on

encourage la libre entreprise, on entretient le chômage. À propos des cités-états: si on veut faire de Montréal une cité-état, on abandonne les régions du Québec à leur sort. Par ailleurs, si on définit Montréal comme une métropole du Québec, on restreint peut-être son rôle éventuel dans l'économie et la culture planétaires. À propos des médias: si on admet la censure, on s'en remet à Big Brother. Par contre, si on laisse chacun libre de ses choix face à l'information, on risque la pollution des ondes.

Et pour éclairer chacun des thèmes, des experts de l'UQAM et d'ailleurs, des essayistes, des gens de théâtre, des gens des médias, des historiens, des philosophes, des psychosociologues, des poètes, etc. On peut s'inscrire en utilisant le système d'inscription par téléphone (SIT), au numéro 41794.

## Bourse d'études de la Place Dupuis 10 000 \$ à Réjean Samson

M Réjean Samson, étudiant à temps complet au baccalauréat d'enseignement en adaptation scolaire et sociale, a remporté la deuxième édition du *Concours bourse d'études de la Place Dupuis*. L'heureux gagnant de cette bourse de 10 000 \$ s'était procuré un coupon de participation lors d'un achat au restaurant "Treats" de la Place Dupuis. Le tirage au sort a eu lieu le 25 octobre dernier et la Société immobilière Trans-Québec (SITQ), propriétaire de la Place Dupuis, a remis le prix à M. Samson lors d'une brève cérémonie.

Organisé en collaboration avec l'Association des marchands de la

Place Dupuis, ce concours vise à promouvoir l'excellence et à favoriser la poursuite d'études universitaires. Aussi est-il assorti de règlements. Pour se qualifier, le gagnant doit être étudiant de premier cycle, à temps complet, à l'UQAM et avoir réussi au moins 15 crédits dans un programme, avec des notes égales ou supérieures à la moyenne dans au moins 60 % des cours complétés.

Le bureau du registraire a confirmé que le gagnant a rempli toutes les exigences établies par le règlement. De plus, en ce qui a trait à l'excellence, M. Samson dépassait largement la norme fixée.



Dans l'ordre habituel: Mme Sylvie Brière, administrateur immobilier de la Place Dupuis; M. Réjean Samson, le gagnant; M. Marcel Belleau, vice-recteur et conseiller au recteur et M. Normand Lamontagne, vice-président Gestion immobilière, division bureaux de Montréal, de la SITQ.



## Réception de Noël en toute simplicité

Les différents corps d'emploi de l'Université seront conviés ces jours-ci, à la Fête de Noël traditionnelle offerte par la Direction, le 21 décembre prochain. Fête qui se déroulera, cette année, dans la plus grande simplicité et sobriété.

## Profitez au maximum de vos avantages

En adhérant au RÉGIME D'ASSURANCE DE L'UQAM pour votre habitation, votre automobile et vos biens à usage professionnel, voici quelques-uns des nombreux avantages dont vous bénéficierez :



- protection sur mesure en fonction de vos besoins
- tarification concurrentielle
- prime ajustable selon l'expérience de votre groupe
- un service hors pair signé Desjardins
- service d'aide téléphonique accessible sans frais 24 heures sur 24, tous les jours de l'année, en cas d'urgence
- indemnisation juste et rapide en cas de sinistre
- modalités de paiement souples vous permettant de payer en plusieurs versements sans intérêts
- commodité des heures d'ouverture des bureaux de vente et d'information :  
lundi au vendredi : 8h00 à 20h00  
samedi : 8h00 à 16h00

En résumé, un régime avec participation aux bénéfices vous offrant des produits et un service de première qualité. Alors pourquoi ne pas nous appeler afin de profiter au maximum de vos avantages.



## Coop-UQAM

## La crise est passée

La coop se porte mieux. Beau-coup mieux ! Au 31 mai 1992, son déficit frôlait le million de dollars. "Sur un chiffre d'affaires de cinq millions, c'est énorme, admet la directrice générale, Claudine Robitaille. Il fallait trouver du financement ou fermer. Et nous avons trouvé."

Tous ont mis l'épaule à la roue. D'abord, les employés en acceptant certains compromis lors du renouvellement de leur convention collective. Ensuite, plusieurs organismes ont accepté de financer la coop: la Société de développement industriel (SDI), la Fédération des caisses populaires, les fournisseurs, les coops et la Fédération des coopératives québécoises en milieu scolaire. Sans oublier l'UQAM, qui a accepté de résilier le bail de la librairie, rue Sainte-Catherine. Le déficit est toujours là, mais le remboursement est étalé sur une dizaine d'années. Même qu'il est un peu plus élevé, puisqu'en mai 1993, il fallait y ajouter 294 000 \$.

## Plan de redressement

"C'était difficile de passer de un million à zéro, en un an, estime Mme Robitaille. Nous sommes toutefois sur la bonne voie." Plus question de dérapage. Parmi les mesures qui ont été prises, notons la fermeture de la librairie située rue Sainte-Catherine et la résiliation de

plusieurs contrats. Depuis les six derniers mois, on constate d'ailleurs la reprise, puisqu'on remarque une bonne rentabilité. De plus, un comité de gestion veille au grain. On y retrouve un représentant de la coop, un de la SDI, un de la Fédération des caisses populaires, un autre de la Fédération des coopératives québécoises en milieu scolaire, un du ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie et la directrice générale de Coop-UQAM. Et tous les mois, on rend des comptes.

Mais la confiance et l'enthousiasme règnent. La clientèle revient et on entend bien être à l'écoute de ses besoins. On a, par exemple, ouvert un petit local au pavillon des Sciences pour desservir cette clientèle plus éloignée. "De plus, rappelle le responsable du service à la clientèle-librairie, Daniel Marchand, la coop offre des rabais toute l'année. On ne peut pas avoir toujours le meilleur prix sur tout, mais sur une base annuelle, nos prix sont tout à fait concurrentiels. On remarque d'ailleurs le sentiment d'appartenance de la communauté à la coop."

Avec ses 12 années d'existence et ses 80 000 membres, la coop a toujours pignon sur rue. La section librairie-papeterie est située au niveau métro du pavillon Judith-Jasmin et la Coop-informatique loge au 280 est, rue Sainte-Catherine.



Coop-UQAM a reçu ses partenaires, lors d'un cocktail organisé dans le cadre du Sommet de l'Éducation coopérative qui avait lieu à l'UQAM, en novembre. Sur la photo, on reconnaît Mme Claudine Robitaille, directrice générale de Coop-UQAM; M. Claude Béland, président du Conseil de la coopération du Québec; M. Alain Fortier, président de la Fédération des coopératives québécoises en milieu scolaire et le recteur Claude Corbo.

**Super-spécial**  
À L'ANNÉE, AVEC CLUB  
VACANCES IDÉAL POUR GROUPES  
JUSQU'À 8 PERSONNES 499 \$ PAR  
SEMAINE, PAR CONDO, DANS 85  
PAYS.

Pour informations:  
Josée Mailloux - 739-2922

## RECHERCHE

## Déficience intellectuelle et intégration

## L'UQAM et l'UQAC reçoivent un don



Le 11 novembre dernier, le Groupe de recherche intégration et déficience intellectuelle recevait un don de 8 000 \$ de la Fondation maçonnique du rite écossais du Canada. On aperçoit dans l'ordre habituel Jean-Pierre Brunet, Serge Wagner, en retrait, et Robert Doré, tous trois professeurs au département des sciences de l'éducation (DSE), Louis-Philippe Boucher et Jean-Pierre Poulin, du DSE de l'UQAC, et de l'organisme donateur, Pierre H. Lapalme et Philippe A. Decelles remettant au nom de la Fondation deux chèques de 4 000 \$.

L'an dernier, les écoles publiques du Québec comptaient 1 679 élèves présentant une déficience intellectuelle moyenne. Au préscolaire, 71 % des élèves sont intégrés en classe ordinaire. Au primaire, le taux d'intégration se situe autour de 28 %. Lorsqu'on arrive au niveau secondaire, la proportion chute à 2 %. L'intégration tant scolaire que sociale de la plupart de ces élèves est donc, au secondaire, pratiquement inexistante. Préoccupés par cette situation, cinq professeurs des départements des sciences de l'éducation de l'UQAM et de l'UQAC ont constitué le Groupe de recherche intégration et déficience intellectuelle.

Le 11 novembre dernier, le Groupe de recherche recevait un don de 8 000 \$ de la Fondation maçonnique du Rite écossais du Canada. Chaque équipe ajoute ainsi 4 000 \$ aux subventions des différents organismes<sup>1</sup> qui contribuent depuis un an à leurs activités de démarrage. L'équipe de l'UQAM comprend les professeurs Robert Doré, Jean-Pierre Brunet et Serge Wagner; Louis-Philippe Boucher et Jean-Robert Poulin composent celle de Chicoutimi.

## Comment intégrer?

Plusieurs facteurs pourraient amener une augmentation sensible des cas d'intégration dans les écoles secondaires. "La très grande majorité des parents de ces élèves favorisent l'intégration, soutient Robert Doré, responsable de l'équipe locale. Ils exercent de

plus en plus de pressions pour forcer les commissions scolaires à intégrer ces jeunes. Les tribunaux interviennent maintenant sur le sujet. Pour les différentes associations impliquées dans le dossier, la question centrale n'est plus de choisir entre la classe ordinaire ou la classe spéciale, mais comment faire l'intégration en classe ordinaire pour atteindre des résultats optimaux. Il s'agit pour nous d'identifier les outils dont les intervenants ont besoin pour y arriver".

Le travail du groupe de recherche tombe donc à point, d'autant plus que la réforme de l'enseignement récemment proposée par la ministre Robillard pourrait faciliter l'intégration au secondaire. "L'enseignement au secondaire est très différent du primaire. D'abord on fonctionne par matières et la réussite scolaire est obligatoire. La structure n'est pas la même et les groupes ne sont pas stables. La réforme proposée pourrait effectivement faciliter l'intégration", remarque M. Doré.

Le groupe de recherche recueille les données existantes. "Il y a très peu de recherches publiées sur l'intégration au secondaire, constate M. Doré. Nous recensons présentement tous les écrits. Nos recherches visent à décrire les impacts des expériences, les conditions d'intégration et la préparation des acteurs. Le don de la Fondation servira à compléter l'enquête générale portant sur les expériences d'intégration au Québec. Nous formulons ensuite le projet d'inté-

gration. La Commission scolaire Taillon participe à l'élaboration de ce projet qui fait l'objet d'une demande de subvention au Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS). Le projet est donc près de la réalité scolaire, et aussi de la formation des enseignants".

Le monde de l'enseignement, à l'instar de la société, est en plein bouleversement. Les préjugés, la méconnaissance de ce qu'est la déficience intellectuelle, et l'habitude de fonctionner avec des groupes homogènes ne disposent pas à accueillir ceux qui sont "différents". Pour Robert Doré, "il faut changer la culture de l'école, la conception et le fonctionnement qui ne valorisent que ceux qui réussissent très bien. La coopération, la solidarité apportent beaucoup plus, même si c'est plus exigeant".

<sup>1</sup> Le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) et l'Institut Roehrer soutiennent déjà financièrement le Groupe de recherche.

## Suites de la page 1

### Les sciences humaines demeurent au bercail

Le secteur des sciences humaines a dit oui à l'association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts, lettres et communications. 782 étudiants ont voté en faveur de demeurer au sein de l'association par rapport à 614 qui ont voté contre. 42 bulletins ont été rejetés. Le pourcentage de participation s'établit à 21,1 %.

Le camp du oui est ravi. "Nous sommes très satisfaits, a déclaré le porte-parole de l'association, Benoit Renaud. Satisfaits du résultat, mais aussi de la campagne. Nous n'avons pas fait de promesses; nous avons plutôt mené une campagne d'information sur le rôle de l'association et les services qu'elle offre. Et cela a été suffisant pour convaincre les étudiants."

M. Renaud admet toutefois l'existence de certains problèmes au sein de l'association. Selon lui, le principal défi consiste à convaincre les membres de l'importance de s'impliquer au sein de leur association. Côté fonctionnement, il est d'avis qu'un congrès annuel, au cours duquel seraient débattues les questions de fond, pourrait éliminer certaines lacunes. De plus, il rappelle que la masse salariale - qui est largement contestée parce que trop élevée - est passée de 160 000 \$ à 120 000 \$ en un an. Le nombre d'employés est passé de neuf à six.



M. Francis Robillard, représentant du camp du non.



M. Benoit Renaud, représentant de l'association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts, lettres et communications.

"Un problème qui va se résorber", a-t-il ajouté.

#### Déception dans le camp du non

Déçu? "On le serait à moins", a lancé le représentant du camp du non, Francis Robillard. Selon lui, la base de l'association n'est pas étudiante, mais militante. "Par conséquent, a-t-il dit, les étudiants ne se sentent pas concernés. C'est d'ailleurs, ce qui explique le faible taux de participation au vote. On a d'ailleurs l'intention de contester la validité des résultats. Un taux de participation de 21 %, c'est nettement insuffisant." Par contre M. Renaud s'est dit satisfait du taux de participation, qui serait plus élevé que d'habitude. Il rappelle aussi qu'environ la moitié des étudiants concernés étudient à temps partiel.

Selon M. Robillard, la lutte ne fait que commencer. Les modules s'organisent de plus en plus. En janvier, trois nouvelles associations modulaires devraient être reconnues (philosophie, histoire et science politique). Et on n'a pas l'intention de laisser tomber. On songe même à des poursuites légales, car toujours selon M. Robillard, l'association ne respecterait pas sa charte.

### ...Acfas

importance, cet événement annuel constitue un lieu d'échanges privilégié pour la communauté scientifique francophone. Plus de 3 500 délégués y sont attendus, principalement des professeurs et des chercheurs d'universités du Québec, du Canada et de l'étranger, mais aussi des chercheurs indépendants et des représentants gouvernementaux.

Le comité scientifique du 62e congrès est présidé par l'historien bien connu, Paul-André Linteau, professeur au département d'histoire. Outre le président, ce comité est composé de deux professeurs de chacun des quatre secteurs scientifiques. **Sciences biologiques et sciences de la santé:** Guy Fortier du département de chimie et Fathey Sarhan du département des sciences biologiques. **Sciences physiques, mathématiques et génie:** Anne de Vernal du département des sciences de la terre et François Lalonde du

département de mathématiques et informatique. **Sciences humaines:** Simon Harel du département d'études littéraires et Louise Poissant du département d'arts plastiques. **Sciences sociales:** Francine Descaries du département de sociologie et Michel Grant du département des sciences administratives.

Enfin monsieur Marcel Belleau, vice-recteur et conseiller au recteur, assume la présidence du comité organisateur du congrès et la coordination de la mise en oeuvre de celui-ci a été confiée à madame Danièle Rémy Lamarche, adjointe à la planification, vice-rectorat conseil.

M. Corbo a dit signer cette entente avec beaucoup de plaisir. Il a rappelé que ce sera la troisième fois que l'UQAM accueille le congrès de l'Acfas. Cette année, l'événement coïncidera avec le 25e anniversaire de l'UQAM.

Vous avez besoin d'un conseil juridique?

Vous avez un problème à régler?

Yves Papillon  
Avocat



- Entrevue initiale 30 \$ (environ 20 minutes)
- Honoraires selon entente, pour la suite, s'il y en a une

315, boul. René-Lévesque est, bur. 201  
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804

### ...Relève informatique

dix jours", assure Ronald Fabi, directeur de l'exploitation au service de l'informatique. Et l'experte-conseil qui a piloté le dossier du plan de relève depuis 1991, l'analyste Marianne Baron, n'en doute pas non plus.

#### Sauver du temps

Le 29 septembre dernier, plus d'une quinzaine de personnes ont participé à une simulation de désastre dans la salle des machines. Il s'agissait pour ces cadres, analystes et techniciens de tester le plan de relève sur la base d'un scénario plausible, afin de faire les ajouts et corrections nécessaires. L'expérience a été jugée positive. "Les gens ont vu que le plan peut fonctionner, et ils se sentent plus en sécurité", remarque M. Fabi. Mais à quoi ressemble-t-il ce plan de relève? "C'est essentiellement un relevé de procédures, décrit Mme Baron. On y définit la liste des actions à poser, qui doit les poser, le rôle et la composition

des équipes. Le plan vise à sauver du temps, un peu comme la liste de numéros de téléphones à composer en cas d'urgence que plein de gens ont à la maison".

Le plan, conçu selon la méthodologie mise au point par la firme américaine d'assurances ComDisco, implique la location d'une "coquille". L'Université dispose ainsi du droit d'utiliser un local d'une superficie de 3 000 pieds carrés, local situé dans l'édifice IST et muni de tout l'équipement nécessaire (câblage, ventilation, électricité, etc.) pour repartir de là les opérations. On a aussi eu recours aux services des consultants-experts de la compagnie québécoise GSR, spécialisée en plans de relève.

Le plan de relève central est sous la responsabilité du service de l'informatique, en collaboration avec le service des télécommunications. Les prochaines étapes consistent à

adapter la méthode aux environnements particuliers, à planifier la mise à jour du plan et surtout à développer des plans de relève sectoriels. Certains services ont déjà commencé la rédaction de leur propre plan de relève en cas de désastre, de façon à assurer la reprise des activités. Le service de l'informatique et son experte entendent bien faire profiter les secteurs de l'expérience acquise à travers les étapes qui ont mené à la rédaction du plan central.



On traverse la rue!

1230, Saint-Denis

288-6281

Votre salon de coiffure universitaire à bon prix



## CONSEIL D'ADMINISTRATION

À sa réunion régulière du 23 novembre, le Conseil d'administration a:

- accueilli les étudiants André Gagnon et Jean-François Corriveau à titre d'invités jusqu'à ce que la consultation auprès de l'ensemble de la communauté étudiante soit effectuée dans le but de désigner deux représentants étudiants au CA pour un mandat complet de deux ans;
- renouvelé le mandat de M. Guy Avon comme membre du comité de discipline des études de premier cycle;
- nommé Mme Danielle Laberge et M. Albert Desbiens (renouvellements) et M. Serge P. Séguin comme membres du comité de discipline des études de deuxième et troisième cycles;
- nommé Mme Monique Dufresne (renouvellement) et Lorraine Interlino comme membres représentantes des chargés de cours à la commission des études, pour un mandat de deux ans;
- nommé Mme Marie-Anick Ausen, étudiante au MBA-recherche, comme membre du comité institutionnel contre le harcèlement sexuel et Mme Nicole Trudeau-Bérard, à

titre de substitut de la présidente du comité d'enquête aux fins de l'application de la Politique contre le harcèlement sexuel;

- conféré des grades, diplômes et certificats;
- amendé une liste de diplômés;
- approuvé des modifications à certaines politiques d'admission pour l'année 1994-1995;
- approuvé des modifications à l'annexe 9 du Règlement no 5 des études de premier cycle;
- approuvé des modifications à l'article 10 du Règlement no 3 sur les procédures de désignation;
- demandé à la commission des études d'étudier le projet de division du département de mathématiques et d'informatique;
- approuvé le programme court en gestion hôtelière et de restauration et le programme de rattrapage en français écrit;
- reçu le rapport d'activités 1992-1993 de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF) et félicité les membres de l'IREF pour leurs réalisations et pour le rayonnement de l'Institut dans le monde universitaire et dans le reste de la société;
- autorisé l'engagement de trois professeurs;

- accordé la permanence à des professeurs et renouvelé le contrat de professeurs;
- accepté le certificat de réception définitive relatif aux travaux de construction du pavillon de l'éducation;
- prolongé d'un an le mandat du comité-conseil sur les technologies de communications et celui de ses membres;
- approuvé le document intitulé "Comité sur la sollicitation des dons et des commandites";
- contribué au projet du Comité accès 51 de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain en accueillant une ou deux femmes à titre d'invitées lors des assemblées du CA de l'UQAM qui auront lieu à la session hiver 1994;
- adressé de sincères condoléances à la famille et aux proches du professeur André Robert;
- félicité le professeur André Vanasse, du département d'études littéraires, qui s'est vu décerner le Certificat de mérite 1994 de l'Association des études canadiennes;
- félicité le Choeur de l'UQAM qui a enregistré son premier disque compact *Le Requiem de Cherubini*.

## COMITÉ EXÉCUTIF

À sa réunion régulière du 23 novembre, le comité exécutif a:

- prolongé le congé sans traitement d'un professeur;
- renouvelé le prêt de service d'un professeur;
- nommé Mme Johanne Haineault au poste de directrice de la production et de l'animation au service de

l'audiovisuel;

- prolongé le congé sans traitement d'une cadre;
- renouvelé des contrats d'affectation de certains cadres;
- adopté la directive "Gestion des frais indirects des contrats de coopération."

## SOUTENANCES DE THÈSE

### En linguistique

M. Maxime Da Cruz  
*Les constructions sérielles du fong-bè: une approche sémantique et syntaxique*  
 Directrice de recherche:  
 Mme Claire Lefebvre  
 Le 23 novembre 1993.

M. Jean-Robert Joseph Cadely  
*Aspects de la phonologie du créole haïtien*  
 Directrice de recherche:  
 Mme Henrietta J. Cedergren  
 Le 29 novembre 1993.

### Une première rencontre de diplômés à Toronto

Le Bureau des diplômés-es et la Fondation de l'UQAM ont tenu une première rencontre des diplômés de l'UQAM dans la région torontoise, au début du mois de novembre. Une vingtaine de diplômés ont assisté à ces retrouvailles et ont pu par la même occasion rencontrer le recteur Claude Corbo. Monsieur Corbo en a profité pour leur dresser un portrait de l'évolution

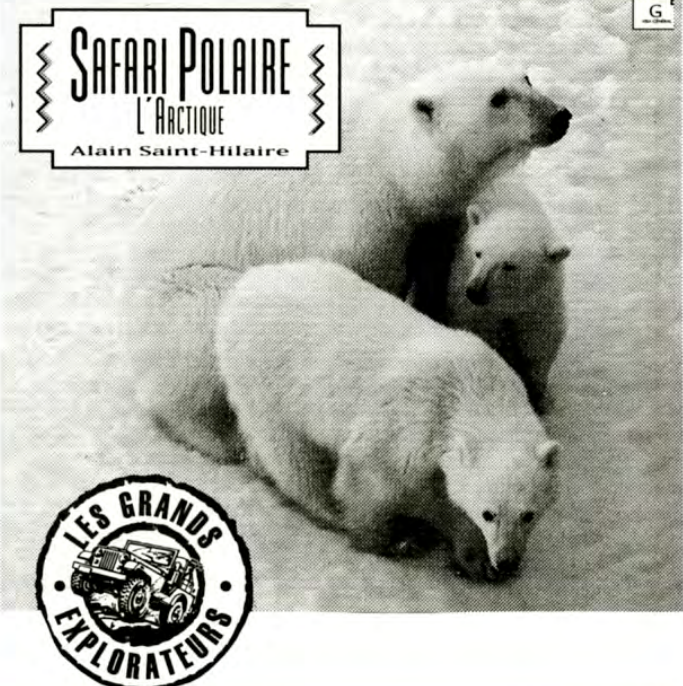
récente de l'UQAM.

L'UQAM compte une centaine de diplômés dans la région de Toronto. Ils oeuvrent notamment dans les domaines de la finance, de l'éducation et des affaires gouvernementales. Cette rencontre a eu lieu au Bureau du Québec à Toronto.

### Une idée de cadeau pour Noël Une soirée aux Grands Explorateurs

Le Regroupement des diplômés-les, vous invite à assister en avant-première à une représentation spéciale des Grands Explorateurs le 10 mars prochain. *Safari polaire-L'Arctique* d'Alain Saint-Hilaire peut être une bonne idée de cadeau

de Noël, pour vos proches et vos amis. La représentation aura lieu à la salle Marie-Gérin-Lajoie. Le prix du billet est de 10 \$. Vous pouvez dès maintenant réserver des places en composant le 987-3098 ou à tous les Comptoirs Admission.



## Le SPUQ et les compressions budgétaires

À son conseil syndical du syndicat des professeurs et professeurs, tenu le 18 novembre dernier, une résolution a été adoptée à l'effet de mettre sur pied un comité paritaire constitué du syndicat et de la direction pour chapeauter les groupes de travail (les concernant) qui vont être créés pour discuter des compressions budgétaires et des solutions à envisager. C'est ce que nous apprend, Simone Landry, présidente du SPUQ. "Nous voulons être des partenaires égaux," affirme-t-elle.

Dans ce même contexte des

compressions, madame Landry se dit inquiète quant à l'ouverture de 13 postes de professeurs pour l'année 94-95 prévus dans la prorogation de la convention collective et dont la résolution a été adoptée au CA du 19 octobre. "On ouvre les postes, dit-elle, mais les pressions sont très fortes à l'effet de ne pas les combler. Ce qui est particulièrement inquiétant, ajoute-t-elle, c'est que ces 13 postes, dans le document sur la situation financière de l'UQAM (document présenté dernièrement à toute la communauté uqamienne), sont inclus dans la section développement. Pour le SPUQ, ces

treize postes constituent plutôt de la consolidation. D'ailleurs, nous rappelle la présidente, dans un rapport de l'UQ sur l'implication des règles budgétaires annuelles sur le niveau d'effectifs découlant de la loi 198, transmis à la ministre le 30 septembre dernier, on faisait état d'un déficit de 400 postes de professeurs dans le réseau de l'UQ par rapport aux autres universités québécoises."

Un autre dossier important qui reste à suivre.

## Décès

Nous apprenons avec regret le décès de monsieur André Robert, professeur au département de

physique, survenu le 19 novembre dernier. Monsieur Robert était au service de l'UQAM depuis 1987.

## Paniers de Noël

Le club social du personnel de l'UQAM organise une collecte de denrées non périssables, pour le Centre culturel et sportif du Faubourg. On peut déposer des provisions jusqu'au 16 décembre dans les boîtes identifiées à cette fin, aux endroits suivants: le service de l'informatique, les bibliothèques, les cafétérias, le kiosque d'accueil et de renseignements, les postes de gardiennage des divers pavillons, les secrétariats des départements, des familles et des syndicats.

## Encan de Noël

L'association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales (AIESEC-UQAM) organise, en collaboration avec CKOI-FM, le Journal de Montréal, Le Devoir et Cellcom, sa sixième édition de l'Encan de Noël, qui aura lieu le 8 décembre sur la grande place du pavillon Judith-Jasmin, à compter de 12 h 30. Un encanteur professionnel procèdera à

la vente aux enchères de biens neufs et de services. Par exemple: des croisières dans le Port de Montréal, des téléphones cellulaires, des billets de spectacles, des soupers au restaurant, etc. Vous pourrez payer vos achats en argent comptant, par chèque (carte d'identité exigée) ou par cartes de crédit (Mastercard ou Visa).

# D'ART EN ART

À la Galerie de l'UQAM

## Oeuvres des étudiants en arts visuels

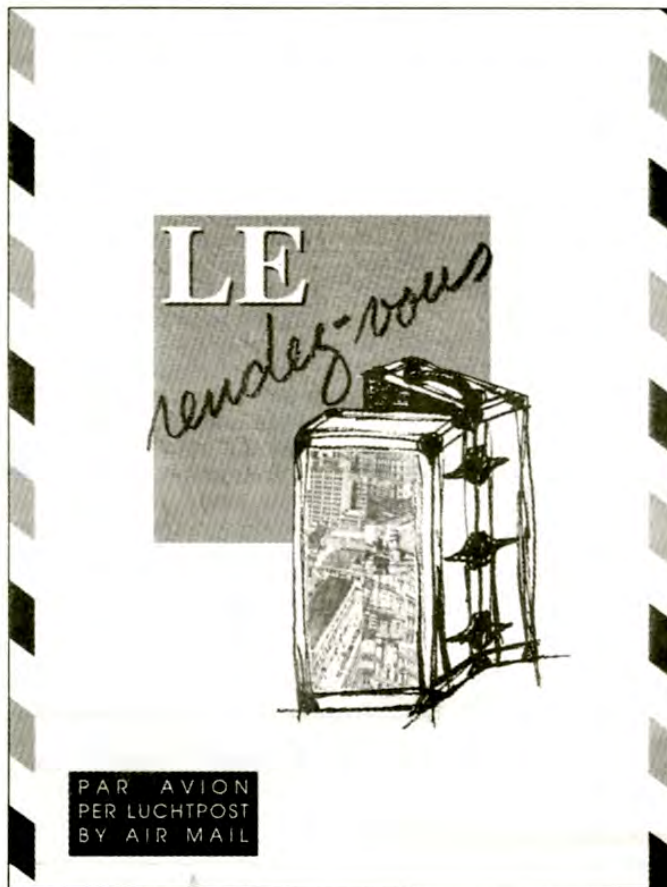
Les étudiants du premier cycle en arts visuels exposent leurs oeuvres à la Galerie de l'UQAM jusqu'au 18 décembre. Le soir du vernissage, trois Bourses McAbbie ont été décernées pour récompenser la qualité des oeuvres des étudiants en peinture, en sculpture et en gravure. Au moment de mettre sous presse, on ne connaissait pas les noms des gagnants. Ces bourses d'une valeur de 3 500 \$, sont remises aux jeunes artistes par la Fondation McAbbie. Traditionnellement, les oeuvres primées s'ajoutent à la collection d'oeuvres d'art de l'UQAM.

Deux autres prix ont été remis: *Le prix Pavillon des arts* et *Le prix choix des étudiants*. On a aussi profité de l'occasion pour lancer le catalogue des expositions des étudiants en arts visuels pour l'année 1992-1993: *Le paradoxe pris aux mots*. La Galerie est située au pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120. Elle est ouverte au public du mardi au samedi inclusivement, entre midi et 18 h.

**Le rendez-vous:**  
sculpture-installation

Également jusqu'au 18 décem-

bre, la Galerie présente *Le rendez-vous*, une sculpture-installation de Marie Claude Tremblay, finissante à la maîtrise en arts plastiques. "Pour la première fois, écrit l'artiste, le biographe dévoile le visage du voyageur fatigué, ceci en une rencontre organisée. Depuis deux ans, il se sert d'objets comme intermédiaire entre son personnage et le spectateur, afin de nous faire connaître sa vie et d'illustrer ses souvenirs par des métaphores. Le tout est conté sous forme de livres-objets. Ces livres sont des installations sculpturales dont l'ensemble est contenu en un volume, où le cinquième tome est le rendez-vous. Le monde livresque de ces installations nous dévoile des instants intimes du personnage, vécus hors frontières... Dans *Le rendez-vous*, le voyageur nous laisse entrevoir le contenu de sa malle et prendre connaissance des objets qui l'entourent quotidiennement et de ceux qu'il s'est appropriés au cours d'événements particuliers. Dans un contenant, des objets, des mots, des sons, des odeurs..."



## Une charrette passe à l'UQAM

Vous devez sûrement vous demander ce qu'est une charrette et la raison pour laquelle elle est passée par l'UQAM. Eh! bien, nous a expliqué le directeur du module de design de l'environnement, Maurice Amiel, une charrette est une tradition de l'École des Beaux-Arts à Paris, plus particulièrement de l'École d'Architecture, dont les locaux, à l'époque étaient disséminés, dans la ville. Une charrette passait dans tous ces établissements pour ramasser les travaux des étudiants. Ceux qui n'avaient pas encore terminé leurs travaux montaient dans la charrette leur permettant ainsi d'avoir le même temps pour y mettre la dernière main que ceux qui étaient au bout de la cueillette.

Une charrette, donc, se tenait, il y a quelques semaines à l'UQAM. Organisée par le module de design de l'environnement avec la participation de l'Université Laval, celle-ci avait pour objet l'aménagement d'une unité de soins psychiatriques pour adolescents d'un hôpital de la région de Montréal. Dix-neuf étudiants y ont participé. Ces derniers avaient eu l'occasion, auparavant, d'assister à un colloque de l'Institut Royal d'architecture sur les nouvelles orientations des installations psychiatriques au pays avant de "s'embarquer" intensivement dans la charrette qui durait trente heures. Au terme de ces labeurs, un jury proclamait les projets gagnants. L'équipe formée de Vickie Lemont, Derek Zakaïb, Jean-David Paré et Martin Beauséjour, de l'UQAM ont mérité une mention. Le deuxième prix a été attribué à l'équipe de l'Université Laval et enfin deux prix ex-aequo ont été décernés aux équipes uqamiennes composées d'Éric Trudel et Élie Kahawach, et de Maria El Sayegh, Stephan Courteix et Raynald Pèpin. Les prix étaient commandités par la firme Amisco. Une exposition des projets gagnants avait lieu, il y a quelques jours, au Café étudiant du pavillon Arts IV.

## Productions étudiantes

### Danse

Dans le cadre du cours "spectacle chorégraphique libre", l'étudiante Sylvie Brassard présentera sa création intitulée *L'escalier* à l'Espace Tangente du pavillon Latourelle du 15 au 18 décembre à 19h. Le prix du billet est de 2 \$. L'espace Tangente est situé au 840-est, rue Cherrier.

*Les funambules*, une création de la professeure Martine Époque mettant en scène les étudiants du cours "spectacle chorégraphique dirigé" sera présentée au studio de l'Agora de la danse du 15 au 18 décembre à 20 h ainsi que les 16 et 17 décembre à 12 h. Le prix du billet est de 3 \$ sauf le 15 décembre où le prix du billet est à 30 \$.

**Spectacle bénéfice**

Cette représentation du 15 décembre est un spectacle bénéfice

au profit des étudiants dans le but de leur permettre de participer à la cinquième Biennale universitaire internationale de danse 1994 à Lyon. Quatorze étudiants y présenteront l'oeuvre créée pour cette occasion par Martine Époque. En achetant un billet pour ce spectacle bénéfice, vous appuyez les étudiants dans l'acquisition d'une expérience professionnelle unique et du même coup, vous contribuez au rayonnement international des programmes de danse de l'UQAM. Votre billet vous donnera droit aux tirages d'une oeuvre de l'artiste-peintre Christina Coleman et de deux abonnements pour deux personnes à l'Agora de la danse. Cet abonnement vous permettra d'assister à tous les spectacles présentés dans la salle "Studio" de janvier à juin 1994. Pour informations: 987-4104.

### Théâtre

Les étudiants au baccalauréat en art dramatique présentent:

*La maison qu'a bâtie Swift* de Grigory Gorine dans une mise en scène d'Igor Ovdadis à la salle Marie-Gérin-Lajoie du mardi 7 décembre au samedi 11 décembre à 20 h. Une représentation a lieu également le vendredi à 14 h.

*Outrage au public* de Peter Handke. Cette production dirigée, mise en scène par Bernard Lavoie, sera à l'affiche du 15 décembre au 18 décembre au Studio d'essai Claude-Gauvreau. Les représentations sont à 20 h et à 14 h le vendredi.

*Les rustres* de Carlo Goldoni dans une mise en scène de l'étudiante Isabelle Pastena. Cette production libre sera présentée à compter du 15 décembre et ce jusqu'au 18 décembre au studio-théâtre Alfred-Laliberté. Les représentations ont lieu à 20 h. Il y a également une représentation le vendredi à 14 h.

Renseignements et réservations: 987-3456